



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AUX COLLABORATEURS ITALIENS DES MISSIONNAIRES
DE MÈRE TERESA DE CALCUTTA**

Samedi 6 mai 1978

Très chers Fils et Filles,

Soyez vraiment les bienvenus dans la maison du Pape!

Nous avons appris que vous vous êtes réunis récemment à Rome pour votre rencontre nationale. Nous sommes heureux que vous soyez si nombreux et que vous fassiez preuve d'un tel dévouement pour remplir l'engagement que vous avez pris à l'égard des frères qui ont besoin d'être aidés! Ce sont là des signes qui révèlent que le message d'amour proclamé par Jésus continue à pénétrer profondément et à fructifier dans les âmes ouvertes et disponibles, même au milieu des manifestations, parfois cruelles et anormales, de la violence physique et psychologique, de la propagande massive d'idéologies qui incitent à la haine, au mépris et à l'exploitation d'autrui, et même au milieu des tentations sans cesse renaissantes de l'individualisme auxquelles succombent aussi parfois les disciples du Christ.

En vous qualifiant de "collaborateurs" de Mère Thérèse de Calcutta, vous prouvez que vous avez médité et assimilé les paroles illuminatrices de Jésus que nous rapporte Matthieu l'Évangéliste: au moment du Jugement dernier, le Christ-Juge, récompensera ou condamnera suivant le rapport d'accueil ou de rejet que, durant leur vie terrestre, les croyants auront instauré avec ceux qui avaient faim, qui avaient soif, avec les malades, les prisonniers, c'est-à-dire avec les pauvres, les exclus, les méprisés. Et même, Jésus va presque jusqu'à s'identifier à eux: "En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait la charité à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25, 40). D'autre part Jésus indique l'amour réciproque comme la caractéristique spécifique de ses disciples (Jn 15, 12 et suivants). C'est le commandement ancien et nouveau, comme l'affirme l'Évangéliste Saint Jean, qui écrit: "Celui qui aime son frère demeure dans la lumière" (1 Jn 2, 10).

Continuez, très chers Fils et Filles, avec une généreuse constance et un dévouement croissant à travailler pour la diffusion et le rayonnement de la charité efficace et désintéressée, ayant conscience du fait que votre attitude est l'expression concrète et sensible de votre amour envers Dieu (cf. 1 Jn 4, 11-12; 16, 19-21) et que dans le visage défiguré et humilié du pauvre la foi vous fait entrevoir le visage du Christ.

Il nous plait de rappeler les paroles de Saint Augustin qui, commentant la première Epître de Saint Jean écrit: "Si tu aimes ton frère, aimerais-tu seulement ton frère et non le Christ? Comment serait-ce possible, si tu aimes les membres du Christ? Car si tu aimes les membres du Christ, tu aimes le Christ, si tu aimes le Christ, tu aimes le Fils de Dieu; si tu aimes le Fils de Dieu, tu aimes le Père. On ne saurait donc scinder l'amour... en effet, si tu aimes la Tête, tu aimes également les membres" (*In Epistolam Joannis tractatus*, X, 3; P.L. 35, 2055-2056).

Nous souhaitons que tous nos fils sachent écouter les gémissements et les plaintes, parfois très faibles, de ceux qui ont faim, de ceux qui sont seuls afin que tous puissent, dans la paix, dans la concorde et dans la solidarité réaliser leur dignité d'hommes et de fils de Dieu.

En souhaitant la bienvenue aux collaborateurs de Mère Thérèse et à ceux qu'ils assistent, notre pensée se tourne vers les Missionnaires de la Charité elles-mêmes, et spécialement vers les novices et vers les sœurs qui se préparent à prononcer les vœux définitifs, tant à Rome qu'à Calcutta.

Rappelez-vous toujours, bien-aimées filles en Jésus-Christ, la valeur de votre consécration religieuse. Par votre consécration au Seigneur Jésus vous répondez à son amour et vous découvrez les besoins de ses frères et sœurs partout dans le monde. Cette consécration, exprimée par vos vœux, est la source de votre joie et de votre accomplissement. Elle est le secret de votre contribution surnaturelle au Royaume de Dieu. Elle est la mesure de l'efficacité de votre service en faveur du pauvre, la garantie qu'il sera soulagé. Oui, appartenir au Christ Jésus est un grand don de l'amour divin. Et puisse le monde voir toujours cet amour dans votre sourire.

A vous toutes, nous donnons notre bénédiction apostolique.